

Frères de nos Frères

AIDE DIRECTE AU DÉVELOPPEMENT EN ASIE, AFRIQUE ET AMÉRIQUE LATINE

TSUNAMI

MERCI au nom de toute l'Association à tous nos donateurs pour leur très grande mobilisation en réponse à notre lettre du 6 janvier. Nous vous proposons une aide d'urgence pour soutenir notre partenaire indien SEVAI*, présent sur la côte du Tamil Nadu touchée par le tsunami du 26 décembre 2004. A ce jour, nous avons récolté CHF 253'158 et nous sommes touchés par tous ces dons, petits et grands. Certains avaient déjà donné à d'autres organismes et nous savons que là aussi vos dons seront utilisés à bon escient.

Votre générosité a permis à la SEVAI de distribuer 1'000 kits de secours décrits dans la lettre. D'autre part, nous avons actuellement les fonds pour construire 65 maisons en dur, ce qui se fera dans une deuxième phase, une fois l'urgence passée.

Par ailleurs, dès le 10 janvier, nous avons soumis une demande à la Chaîne du Bonheur pour couvrir les frais engagés par la SEVAI pendant le premier mois suivant le raz-de-marée: vaccination contre le choléra, désinfection des zones à risque, nourriture et hébergement d'environ 5'000 personnes. Cette demande a été acceptée et les fonds transférés directement sur place.

Les nouvelles nous parviennent régulièrement de la région concernée, il y a toujours beaucoup de détresse et de désespoir. La SEVAI apporte, outre son activité matérielle, un encadrement et un soutien psychologique aux victimes. Grâce à vous, son travail a été facilité. Merci de tout cœur. (voir ci-contre)

*Lillian Chavan
Présidente*

A vos calepins: suite à la visite de nos responsables sur place, nous organisons **le jeudi 28 avril à 18h30** dans nos bureaux du 22, rue Michel-Chauvet à Genève, une courte présentation des résultats de notre appui à la SEVAI. Vous y êtes tous cordialement invités. Pour plus d'information, contactez le Secrétariat.

Une lettre providentielle

Il y a 12 ans, nous avons reçu une lettre de Madame Raman, veuve d'un Indien, fonctionnaire aux Nations Unies. «Connaissez-vous Tirunagari, au Tamil Nadu, le village d'origine de mon défunt mari? J'aimerais y créer un dispensaire en souvenir de lui.» Bien évidemment, même les cartes les plus détaillées ne mentionnent pas cette localité. Nous avons alors écrit à notre partenaire Govindaraju, directeur de la SEVAI, lui demandant, sans grand espoir, s'il connaissait Tirunagari. «Oui, a-t-il répondu, ce n'est pas très loin du champ d'action de la SEVAI, et je peux me charger de construire ce dispensaire.» Pas très loin, façon de parler, pour des Européens qui n'ont pas l'habitude de passer de longues heures sur des petites routes surchargées de trafic! Ainsi le rêve de Madame Raman a pu être réalisé par Govin et nous nous y sommes rendus plusieurs fois. A chacune de nos visites, nous avons été impressionnés par l'activité de ruche bourdonnante qui règne au dispensaire.

Tirunagari se trouve non loin de la côte, au sud de Madras. En 1994, après le cyclone qui avait dévasté la région, Frères de nos Frères, avec le soutien de la Fondation Pro Victimis, a financé la construction de maisons en dur pour remplacer les huttes en palmes détruites. Aujourd'hui ces maisons ont résisté au Tsunami. Le dispensaire Raman s'est converti en centre d'accueil pour des milliers de sans abri.



Chère Madame Raman, c'est grâce à vous que la SEVAI s'est implantée dans cette région côtière sinistrée, et qu'elle peut venir en aide aujourd'hui à ces familles indiennes qui ont à leur tour tout perdu.



Frères de nos Frères a 40 ans

1965 – Deux années consécutives de sécheresse en Inde suscitent un élan de solidarité en Occident. Le Français, Armand Marquiset, crée alors l'organisation internationale Frères des Hommes, dont Frères de nos Frères est la branche suisse, celle-ci présidée avec dynamisme par Frank Roulet. Les membres fondateurs de Frères de nos Frères, François Chatelanat, Raymond Ferrier, Jean Halpérin, Jacqueline Palthey et Paulette Woodtli, organisent, au Parc des Eaux-Vives à Genève, la première manifestation en faveur de notre association. Le repas consiste en un simple bol de riz. L'épi de riz, vendu une fois par an sur la place publique, devient ainsi le symbole de Frères de nos Frères; plus tard – rentabilité oblige – il sera remplacé par un stylo plus prosaïque.

Jeune organisation parmi d'autres, Frères de nos Frères se lance dans l'apprentissage de l'aide au développement, convaincue comme l'était son fondateur que «chaque action est une goutte d'eau dans la mer, mais que la mer est faite de gouttes d'eau.»

1979 – Frères de nos Frères décide de voler de ses propres ailes et se sépare de Frères des Hommes. Son nouveau président, Gilbert Etienne, professeur à H.E.I. et I.E.D. et spécialiste de l'économie du développement, oriente ses choix vers des projets concrets et pragmatiques. C'est aussi le début d'un long et fructueux partenariat avec Paul Lesaffre, un ancien volontaire de Frères des Hommes. L'association qu'il dirige, Inter-Aide, est spécialisée dans l'élaboration et la réalisation de programmes de développement.

1985 – Rencontre avec Lady Michelham, qui vient de créer la Fondation Lord Michelham of Hellingly; notre collaboration avec elle s'enrichit au fil des années de rapports de confiance et d'amitié.

1992 – Arrivée de Murielle Borgeaud, notre indispensable appui administratif et technique (voir encadré).

1998 – Frères de nos Frères change son logo. «Donnez-moi un point d'appui et je soulèverai le monde...» représenté par un grand rond (terre) et un petit carré (point d'appui) illustrant le théorème d'Archimède disparaît de nos publications. Un dessin très stylisé de mains grises, blanches et noires représentant la solidarité entre les hommes est adopté. Seule la couleur orange reste, pour marquer la continuation.

2003 -- Gilbert Etienne passe le flambeau à Lillian Chavan, jeune juriste qui, depuis 1998, collabore avec l'équipe chargée du choix et de la supervision des projets.

2005 – Quarante ans après la sécheresse qui avait précédé la fondation de Frères de nos Frères, un tsunami ravage l'Asie du sud, dont une partie du littoral indien où nous avons d'importants projets. Grâce à la générosité de nos donateurs, nous sommes à même d'apporter immédiatement des secours. (voir article page 1)

40 ans se sont ainsi écoulés depuis la naissance de Frères de nos Frères. Les différents comités continuent à se mobiliser pour recueillir les fonds qui permettent de réaliser ces projets soigneusement sélectionnés. La plupart des membres fondateurs ne sont plus aujourd'hui parmi nous, les équipes se sont renouvelées, les méthodes de travail ont évolué, mais l'esprit et les grands principes des débuts n'ont pas changé. Avec un minimum de frais généraux – la plupart de nous sommes des bénévoles – nous apportons une aide directe et concrète à des communautés parmi les plus pauvres. Nos programmes donnent la priorité à la formation, qui seule permettra à leurs bénéficiaires de s'en sortir par leurs propres moyens.

Aujourd'hui, nous ne comparons plus nos actions à des gouttes d'eau dans la mer, mais à des taches d'huile qui s'étendent sur des régions entières.

Un bénévolat qui se porte bien...

Il y a quelques années, je fus interpellé par un adepte des idées à la mode : «Pourquoi ne changez-vous pas votre nom qui ne parle que des frères? Que faites-vous des sœurs? » De fait, malgré son titre, notre Association dépend dans une large mesure du «beau sexe», comme on disait dans le temps! Elle ne s'en porte pas plus mal, j'ajouterais même bien au contraire, en songeant à cette réflexion de Talleyrand : «Dans les circonstances importantes, il faut faire marcher les femmes.»

Depuis notre séparation de Frères des Hommes en 1979, le bureau de Genève et les comités des cantons ont fonctionné de manière harmonieuse et dans la bonne humeur. Le bureau chargé des projets est effectivement composé de femmes, et c'était toujours un plaisir de me retrouver parmi ces dames, dans un climat libéré de ces mesquineries, disputes idiotes, ego boursoufflés dont nos sociétés sont friandes et qui n'épargnent pas toujours les entreprises philanthropiques.

A l'heure où le bénévolat est remis en question, Frères de nos Frères démontre que celui-ci n'est pas à bout de souffle. L'Association a su répondre aux exigences techniques et pratiques des projets, recrutant des personnes formées et ayant travaillé dans des domaines très variés, mais sachant aussi consulter à l'extérieur et choisissant avec soin les partenaires engagés sur le terrain. Alors que les stratégies de développement tournent comme les girouettes sur les toits de nos grands-mères, poussées par les vents des dogmatismes de gauche et de droite, nous avons cherché à maintenir un cap finalement classique : le social (santé, éducation) ne doit pas faire oublier l'indispensable avance de l'économie : emploi, production, innovations techniques.

*Gilbert Etienne
Président 1979-2003*

« Madame, Monsieur, un épi de riz au profit de Frères de nos Frères ? »

Combien d'entre vous se souviennent avoir entendu, avoir prononcé cette phrase un certain jeudi du mois d'octobre ?

Pendant près de 30 ans, la vente de l'épi de riz a constitué une importante récolte de fonds pour Frères de nos Frères. Lancée en 1971 et complétée plus tard par l'offre de stylos et cartes de vœux, elle rapportait, lors de ses plus belles années, jusqu'à Fr. 80'000 en une seule journée!

Rappelons-nous: Organisation de stands aux points stratégiques dans toute la ville et le Canton de Genève, mise en place des points de vente par les écoles et dans les Organisations Internationales, mobilisation de 400 à 500 vendeuses et vendeurs, transport depuis l'Italie des épis offerts par un riziculteur de la plaine du Pô, recherche d'une personnalité comme premier acheteur pour annoncer la vente dans les journaux, remplacement à la dernière minute d'une responsable indisponible ou de vendeuses manquantes, branle-bas de combat avant chaque premier jeudi d'octobre en priant que le ciel soit avec les bénévoles sur pied de guerre de 7 h du matin à 7 h du soir...

La difficulté de trouver de nouvelles personnes, la lassitude des acheteurs toujours plus sollicités, l'ingratitude croissante de la vente dans la rue et le désir de diversifier nos recherches de fonds nous ont amenés à arrêter cette vente vers la fin des années 90.

Recrutée moi-même par une amie en 1978 pour vendre des épis, puis devenue responsable de stand et organisatrice de la vente pendant environ 10 ans, je garde un souvenir ému de cette période où enfants, parents, cousines, neveux, amies et connaissances nous prêtaient main forte et partageaient avec nous ce merveilleux élan de solidarité envers les plus démunis.

*Heike Riethauser
Présidente du comité de Genève*



27 septembre 1993: Bernard Haller, premier acheteur de l'épi de riz

Tous bénévoles, mais pour assurer le suivi administratif, une permanente à 80%. depuis 1992.

Portrait d'un autre type d'engagement

Voici 13 ans, je commençais mon aventure chez FdnF: 2 bonnes grosses machines à écrire m'attendaient sur de vieux bureaux en bois, avec des dossiers qui ne demandaient qu'à être mis à jour et triés... Assez vite, grâce à la générosité de donateurs qui changeaient leur matériel, notre bureau se modernisa. Moi aussi, et avec moi, toute l'équipe: avec de la patience, même les plus allergiques à l'informatique y sont arrivés!

Une ambiance grande famille règne au sein de notre Association et c'est un plaisir d'effectuer un travail si divers qui va du classement aux relations avec les médias, en passant par la visite de partenaires et le choix de nouveaux projets. Mais le plus gratifiant est certainement de voir le travail réalisé sur place, la reconnaissance des bénéficiaires qui, grâce à FdnF, ont pu trouver leur raison d'être et le moyen de faire vivre leur famille. Ce n'est vraiment pas un travail comme un autre!

Murielle Borgeaud



L'Assemblée générale de Frères de nos Frères aura lieu le **6 juin 2005** au restaurant du Château d'Ouchy (Lausanne), à 18h15, qui sera suivie d'un repas (plat du jour 28 CHF). Cette communication tient lieu de convocation.

COMITÉ DE BERNE
Beaumontweg 26, 3007 Berne
Tél. 031 371 30 27/
CCP 30-28490-3
berne@fdnf.org

COMITÉ DE GENÈVE
22, rue Michel-Chauvet
1208 Genève
Tél. 022 735 30 74
Fax 022 735 31 17
CCP 12-16470-1
geneve@fdnf.org

COMITÉ DU VALAIS
M. Arthur Darbellay
13, route d'Erbignion
1964 Conthey
Tél. 027 346 35 12
valais@fdnf.org

SIÈGE
DE L'ASSOCIATION SUISSE
22, rue Michel-Chauvet
1208 Genève
Tél. 022 735 63 76
Fax 022 735 31 17
CCP 12-8306-4

COMITÉ DE FRIBOURG
1783 Pensier
Tél. 026 684 10 16
CCP 17-5767-0
fribourg@fdnf.org

COMITÉ DE NEUCHÂTEL
Case Postale 410
2002 Neuchâtel
Tél. 032 721 24 37
CCP 20-3602-9
neuchatel@fdnf.org

COMITÉ DE VAUD
2, av. de Rumine
1005 Lausanne
Tél. 021 312 62 66
CCP 10-19582-9
vaud@fdnf.org

Le Comité de Berne partage avec nous ce texte écrit par une bénévole de l'association genevoise «Les Enfants du sourire» qui vient de passer plusieurs mois auprès des élèves de l'école Siddhartha...

L'école de Siddhartha, l'école dans l'Himalaya.

Dans une vallée cernée de montagnes dénudées, au cœur de l'Himalaya, se trouve l'école de Siddhartha. Elle se situe dans le nord de l'Inde, au Ladakh, et plus précisément dans le village de Stock. Elle fut fondée en 1995 par un moine Ladakhi, Geshe Lobsang Tsetang. Celui-ci, après avoir quitté le monastère de Tashilumpo au Tibet suite à l'invasion chinoise, revint au Ladakh et devint enseignant. Il réalisa le faible niveau de l'enseignement public et décida de créer sa propre école. En effet, l'éducation est essentielle pour tout un chacun, elle permet de combattre l'ignorance, qui est source de nombreux problèmes, d'incompréhensions, et de mauvaise communication, etc. L'état actuel du monde est le reflet de notre ignorance.

L'école commença avec une dizaine d'enfants, dans une pièce louée dans une maison. Aujourd'hui, elle compte 156 enfants, deux bâtiments principaux avec 11 salles de classe et une bibliothèque. La plupart des enfants viennent du village de Stock, mais aussi des environs. Cette école grandit, tout comme ses enfants. Et, pour pouvoir les amener à des niveaux scolaires plus élevés (actuellement le niveau va du jardin d'enfants au grade 8, ce qui correspond environ de 4 à 14 ans), il faut remplir certains critères du gouvernement indien dont, entre autre, disposer d'une salle destinée à l'enseignement des sciences naturelles. Grâce au généreux don du Comité bernois de l'association suisse «Frères de nos Frères», il a été possible de construire cette salle. Les enseignants sont en train d'établir la liste de l'équipement dont ils ont besoin. Ce qui est une tâche ardue, car tout ne survit pas aux conditions climatiques extrêmes et désertiques du Ladakh. Tout ne survit pas à une altitude de 3800 mètres, et à une température allant jusqu'à -20 degrés en hiver. Il faut savoir que les conditions de vie au Ladakh sont très difficiles. En effet, dans l'école, il n'y a ni chauffage, ni électricité, ni eau courante. Le soleil fait office de chauffage, le puits situé à l'extérieur de l'enceinte permet aux élèves de boire et un générateur est utilisé pour alimenter les 4 ordinateurs que les élèves utilisent pour les cours d'informatique.

Les élèves ont maintenant, aussi grâce au Comité bernois de Frères de nos Frères, un deuxième bus scolaire. Ceci leur permet de commencer l'école tous en même temps, sans avoir à attendre les autres enfants habitant en-dehors de Stock, ce qui était le cas lorsque l'unique bus devait faire deux trajets différents à chaque fois. Cette attente était d'environ 45 minutes. Ils peuvent aussi être de retour plus rapidement à la maison. Le premier bus fut acheté en 2000, grâce à des dons. Avant cela, les enfants devaient marcher pour se rendre à l'école. Il faut savoir qu'il y a peu de transports publics, et très peu de personnes possèdent une voiture au Ladakh. Pour certains, cela représentait un trajet de 2 heures (aller et retour), été comme hiver. Or en hiver, la température est souvent en-dessous de zéro degré. Ainsi, grâce à ce deuxième bus (plus grand que le premier), les enfants ont aussi plus de place pour s'asseoir, sont plus confortables. Tous, enfants et enseignants qui viennent aussi en bus, sont heureux et fiers de ce nouveau bus, et remercient Frères de nos Frères de leur faciliter une vie souvent dure.

Les enfants de cette école ont beaucoup de responsabilités. En plus de leur travail scolaire, une fois rentrés à la maison, ils aident leurs parents dans diverses tâches : rentrer vaches et moutons, traire les vaches, faire la vaisselle ou laver les vêtements dans le ruisseau où l'eau est très froide, nettoyer la maison en balayant - les aspirateurs n'existent pas ici, et s'il y a de l'électricité, ce n'est que le soir, et encore pas tous les soirs-, s'occuper de leurs frères et sœurs ou cousins, travailler dans les champs, aider à préparer le repas du soir, etc. La plupart des parents ont peu de moyens. Tous travaillent dur, mais gagnent peu. Un moyen de les aider est de parrainer leurs enfants dans l'école, c'est-à-dire de payer les frais de scolarité. C'est aussi la possibilité d'établir une relation unique et privilégiée avec un enfant ladakhi. Ceux qui ont la chance d'avoir un parrain ou une marraine, ainsi que leurs parents, sont très reconnaissants et échangent une correspondance. Ils sont d'autant plus heureux s'ils peuvent venir les voir au Ladakh. En effet, les enfants sont très fiers de leur école, de leur village, de leur région, et ont envie de partager tout cela avec vous. Ces enfants sont merveilleux, ils sont lumineux, souriants, joyeux, malgré la vie dure, ils ne se plaignent pas, s'entraident, partagent, sont joueurs, etc. Ils valent la peine d'être connus, soutenus, encouragés, éduqués, aimés et rencontrés. Nous avons à apprendre d'eux et ils ont à apprendre de nous. Donnons-leur les moyens de créer un merveilleux futur tous ensemble. Jullay, jullay (merci en Ladakhi).

Yasmin Shubber, Enfants du Sourire

Nouvelles des comités

BERNE

Notre traditionnel marché aux puces aura lieu les **9 et 10 novembre 2005**. Nous recueillons dès maintenant avec reconnaissance les objets susceptibles de donner à nos divers stands une aura digne du 40e anniversaire de FdnF. Pour les déposer ou les faire prendre: tél. 031 371 30 27 (Robert-Nicoud) ou 031 951 62 95 (M. Pache). D'avance un grand merci.

GENÈVE

Un GRAND BAZAR très réussi

Une fois de plus, le GRAND BAZAR a remporté un immense succès ! L'affluence du public, les stands toujours plus attrayants, le travail des bénévoles et l'ambiance chaleureuse - tout a contribué à faire de notre kermesse une magnifique fête de solidarité. Le bénéfice net s'élève à Fr. 122'669.-, un de nos meilleurs résultats (2003 : Fr. 120'124). Un grand merci encore à toutes les personnes qui ont participé à cette réussite, avec une mention particulière au «Buffet de la Gare des Eaux-Vives» pour l'extraordinaire menu gastronomique du samedi soir et à «La Closerie» de Cologny pour le superbe buffet italien de dimanche, ainsi qu'aux fidèles du Rotary Club de Genève.

Rendez-vous est pris pour fêter les 40 ans de Frères de nos Frères au prochain GRAND BAZAR les 26 et 27 novembre 2005 à Chêne-Bougeries.



Le chef Serge Labrosse et son équipe ont concocté un délicieux repas pour la Kermesse.

Atout Cœur

Notre déjeuner-bridge annuel aura lieu le **lundi 14 mars** au Cercle de la Terrasse. Vous pouvez encore vous inscrire en contactant le Secrétariat au 022- 7353074. Le bénéfice de cette journée sera versé à un projet de santé, qui sera brièvement présenté ce jour-là.

VAUD

Avis de recherche! Pour venir renforcer notre comité, un comptable bénévole pour tenir la comptabilité (simple) du Comité Vaud. Temps estimé: max. un 1/2 jour par semaine, dans notre bureau au centre de Lausanne, avec place de parc, et arrêt de bus à 10 m. Pour Info: Michel Rod, Tél: 021-625 18 48

VALAIS

Un nouveau souffle!

Le 29 janvier dernier s'est tenue à Martigny, l'assemblée générale du Comité du Valais. Elle a nommé son nouveau comité constitué de M. Arthur Darbellay, président; M. Jean-François Dorsaz, secrétaire-caissier; Mme Marie-Josèphe Bessard; M. Guy Ducrey, ancien ambassadeur; Dr. Jacques Petite. Bien décidé à s'engager dans l'action, le nouveau comité a esquissé son programme 2005 avec notamment la participation de Frères de nos Frères à la fête des 5 continents à Martigny, ainsi qu'un soutien à un projet concret d'aide en Afrique. L'assemblée était rehaussée par la présence des «marraines et parrains» genevois, Lillian Chavan Présidente de l'Association, Heike Riethauser, Présidente du Comité de Genève ainsi que M. et Mme Etienne que nous remercions pour leur bienveillance.



Frères
de nos Frères



RECONNUE PAR LE ZEW

Le sigle du ZEW garantit que votre don sera utilisé de façon honnête et rigoureuse.